

2.1.5 Rivières intermittentes méditerranéennes du Paspalo-Agrostidion (3290)

RIVIERES INTERMITTENTES MEDITERRANEENNES DU PASPALO-AGROSTIDION	
Code NATURA 2000 : 3290-1	Code CORINE : 24.16
Statut : Habitat d'intérêt communautaire	Typologie : Cours d'eaux méditerranéens intermittents
Surface : 8,6 ha	Représentativité : <0,5%
	
Description générale de l'habitat	
<p>Cours d'eau à régime d'oued, présentant généralement des vasques qui permettent parfois le développement temporaire d'une végétation aquatique et la reproduction d'amphibiens. Le substrat peut être assez variable, à base de gros blocs rocheux ou plus marneux. Leur nature et les conditions de mise en eau et d'assèchement influent sur les faciès végétaux observables. Sur les pentes douces et les fonds plutôt argilo-marneux, des herbiers à Renoncles aquatiques, Potamot dense... peuvent se développer, et les dépôts limoneux sont colonisés par le cortège pionnier à <i>Polypogon viridis</i>. Les héliophytes des berges de rivière sont également possibles. En revanche, les portions de rivière à forte pente sur substrat rocheux, sont souvent pauvres en végétation qui se résume généralement à des bryophytes comme <i>Fontinalis antipyretica</i>. Les berges lorsqu'elles ne sont pas trop abruptes présentent souvent des éléments de prairie humide comme la Molinie bleue, le Scirpe en Jonc (<i>Scirpoides holoschoenus</i>) ou le Choin noirâtre (<i>Schoenus nigricans</i>). Enfin, les vasques peu profondes peuvent aussi voir se développer des groupements de mare temporaire, notamment à Menthe des Cerfs.</p>	
Répartition géographique	
Habitat du pourtour méditerranéen caractéristique des cours d'eau temporaires ou oueds.	
Évolution naturelle habituellement constatée	
<p>Habitat évoluant peu, mais à la physionomie pouvant changer en fonction de la force des épisodes pluvieux et au cours de la saison entre les périodes d'assec et les phases en eau. C'est à partir du printemps que des herbiers pourront se développer puis fleurir. Alors qu'une végétation plus prairiale, mais éparse, colonise les dépôts sédimentaires une fois le cours d'eau à sec.</p>	

Localisation sur le site

De nombreux petits oueds assez temporaires et peu végétalisés sont présents sur les marnes éocènes de teinte orangée de la zone « des courrèges » jusqu'au secteur de l'aérodrome. On en trouve aussi sur les marnes noires du Lias, dans la combe de Mortiers. La plupart des oueds du secteur sud du Pic alimentent les ruisseaux plus longuement en eau, et à pente plus douce, qui circulent dans la combe des « Camps » et la plaine des Londres au niveau du « Pâtus » et des « Grèzes ». Ils convergent pour former les affluents principaux du Lamalou, à régime temporaire.

Espèces végétales caractéristiques de l'habitat sur le site

Relevé 50

Scirpoides hloschoenus

Polypogon viridis

Schoenus nigricans

Mentha pulegium

Ranunculus trichophyllus

Molinia caerulea

Fontinalis antipyretica

Caractéristiques de l'habitat sur le site

Conditions stationnelles :

L'habitat occupe préférentiellement les zones de pente à marnes argileuses éocènes du flanc sud du Pic St Loup où se situent de nombreuses sources. Les ravinements alimentent des oueds qui traversent parfois des barres de calcaire dur crétacé ou lutétien (calcaires blancs lacustres qui ceignent la plaine à l'est).

Physionomie :

La plupart des ravines coulent très rarement et présentent un lit chaotique avec des creux et des bosses, propices à la constitution de petites vasques. Les quelques passages sur calcaire dur montrent un type d'oued à gros blocs rocheux, souvent tapissés de mousses. Alors que les ruisseaux qui parcourent la plaine avant de rejoindre le Lamalou sont étroits, ont une pente douce et sont marqués dans le paysage par un corridor de pin sylve à Frêne à feuilles étroites. La végétation aquatique et des berges y est bien présente également.

Typicité - Représentativité :

La typicité est bonne car le site présente un peu tous les types de faciès des oueds, des plus temporaires et pentus jusqu'aux ruisseaux plus longuement alimentés et bien végétalisés. Ils correspondent aux rivières temporaires de tête s'asséchant régulièrement, habitat élémentaire 3290-1.

La représentativité est également bonne, compte tenu du nombre de petits cours d'eau temporaires qui parcourent le site.

Intérêt patrimonial :

Habitat d'intérêt modéré à fort, car les ruisseaux temporaires de la plaine accueillent par endroits de belles populations de Gratiolle officinale, protégée au niveau national et des stations de Menthe des Cerfs (inscrite au livre rouge national comme vulnérable). Il participe également à la diversité des niches écologiques de la rivière et permet la reproduction d'amphibiens comme le Crapaud calamite (*Bufo calamita*), le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*) ou encore l'Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*).

État de conservation - Évolution naturelle :

La plupart des secteurs montre un état de conservation plutôt bon lié à l'absence de perturbations notables. Quelques endroits de la plaine ont par contre vu des aménagements hydrauliques et des curages, notamment sur le ruisseau du « Pâtus » ayant une incidence sur la végétation aquatique et la force et la durée des écoulements par forte pluie.

L'évolution naturelle peut conduire au comblement des ruisseaux les moins pentus, avec une disparition de la végétation aquatique et la constitution d'un boisement à Frêne à feuilles étroites et d'une lisière de type prairie humide méditerranéenne à Molinie. C'est déjà un peu le cas sur le ruisseau de « Gouglaud ». Par contre, la plupart du temps, les régimes de forte pluie suffisent à rajeunir le milieu et à rétablir sa dynamique naturelle.

Menaces et possibilités de restauration :

Les principales menaces sont les divers aménagements hydrauliques possibles (barrages, curages,

calibrages, enrochements etc...) pouvant être à l'origine d'une modification des écoulements, notamment des crues, et d'impacts forts sur la végétation. Dégradations par engins motorisés possibles (motos, quads...).